



L'Église de Baie-Comeau

Bulletin du diocèse de Baie-Comeau



« Qu'ossa donne? »

La science s'impose de plus en plus pour regarder la société et trouver une réponse à ses défis. Pendant la pandémie Covid-19, par exemple, le monde entier s'est tourné vers la science pour trouver un vaccin de protection et des mesures sanitaires de prévention. Les décideurs se sont constamment référés aux études scientifiques pour définir les mesures sanitaires : le masque, la distanciation les uns des autres... La référence aux données scientifiques devient un incontournable dans l'ensemble des domaines de notre société : protection de l'environnement, voyages dans l'espace, recherche médicale...

Cette mentalité scientifique a développé une nouvelle sensibilité : celle de mettre l'accent sur les résultats. En science, ce sont les résultats qui comptent. Cette sensibilité crée un défi pour notre foi. Dans notre religion, nous avons toujours insisté sur le sens des choses. Pensons à la question de notre petit catéchisme : « Pourquoi Dieu nous a-t-il créés? » Durant la préparation au baptême, nous présentons le sens du baptême ou,

dans celle du mariage, le sens de ce sacrement. La foi est le résultat du baptême, comme l'orientation du mariage.

Je vous donne deux exemples de cette sensibilité du résultat au niveau de la foi. Un jeune couple vient se marier et invite à la célébration de leur mariage religieux des couples de leur âge. La célébration est signifiante, dynamique et animée par un célébrant enthousiaste. Des couples invités réagissent en exprimant leur désir de se marier à l'église parce qu'ils ont trouvé cela beau; ils veulent cet événement pour eux aussi. C'est devant le résultat de la célébration qu'ils ont fait un choix pour eux et non devant le sens sacré du mariage religieux.

Une jeune maman que j'ai rencontrée récemment m'a confié qu'elle ne voulait pas se présenter à une préparation au baptême, parce qu'elle n'est pas certaine de désirer faire baptiser son enfant. Elle ne veut que regarder les résultats que le baptême rend possibles pour savoir si elle est intéressée.

SUITE À LA PAGE 2



Sommaire

Billet de l'évêque 1

PRIÈRE ET LITURGIE

Thématique de l'année liturgique 2022-2023 3
Pastorale du deuil 3

SOLIDARITÉ ET PARTAGE

Développement et Paix 4
Pour entrer en dialogue 5
Pastorale missionnaire et Mond'Ami 6

ANNONCE DE LA FOI

Quand Bible rime avec accessible 7
Échos du Dimanche de la catéchèse 7

En mouvement

Mamo, vivre le portage ensemble 8
Un « Venez à l'écart » qui ouvre aux autres 8
Hommages à Mgr Napoléon-Alexandre Labrie 9

Réflexion

Prier... chemins faisant ! 10

À souligner

Ordination de Simon Hamel 12
Départs 13
Décès, nominations, anniversaires 15
Calendrier diocésain 16

FERMETURE DES BUREAUX DU DIOCÈSE

Veuillez prendre note que les bureaux du diocèse seront fermés du 23 décembre 2022 au 3 janvier 2023 inclusivement.

L'Église de Baie-Comeau

639, rue de Bretagne, Baie-Comeau (Québec), G5C 1X2
Téléphone : 418-589-5744 Télécopieur : 418-295-3145
communicationdbc@cgocable.ca www.diocese-bc.net
Membre de l'Association des médias catholiques et oecuméniques
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Parutions : quatre fois par année Abonnement : 22\$

Rédaction et mise en page: Christine Desbiens
Abonnement et expédition : Raymonde Perreault
Impression: LettraGraf / Voltige Communication

Photos des couvertures: Alain Latulippe, Normand Bélanger, Jimmy Delalin, André Laroche, Denise Ouellet.

SUITE DE LA PAGE 1

Ce déplacement de la sensibilité au sens des réalités à la sensibilité des résultats enferme notre foi dans une attente automatique. La liberté humaine fait que le résultat varie d'une personne à l'autre. De plus, le résultat d'une démarche de foi ne vise pas l'efficacité comme le monde l'entend. Cette efficacité du monde recherche souvent la pertinence, la popularité et le pouvoir. Dans la foi, le Christ nous conduit à être serveurs. La foi ne propose pas l'efficacité à la manière du monde; elle propose un marcher ensemble à la suite du Christ comme serviteur.

Un bon investisseur place des milliers de dollars dans une fromagerie. C'est pertinent pour nourrir le monde; il veut un bon rendement en retour de son placement. La foi ne se laisse pas guider par la pertinence. Jésus a résisté à cette tentation. Le tentateur a proposé à Jésus de changer les pierres en pain. Jésus l'a placé dans sa vérité face à Dieu : « *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » (Mt 4, 4) L'homme ne peut offrir que sa personne toute vulnérable à Dieu. Nous passons de la pertinence à la prière. Nous sommes en situation de dépendance face à Dieu. Nous devons constamment demander, prier.

La tendance du monde est de rechercher la popularité, faire sensation. Jésus a dû résister à cette même tentation. Le tentateur l'a invité à se jeter en bas du temple puisque Dieu interviendrait pour l'empêcher de se blesser. La foi nous fait passer de la popularité à la communion et la réciprocité avec Jésus et Dieu, son Père. Le disciple-missionnaire est au service de Jésus. C'est Jésus qui guérit et non le disciple. C'est Jésus qui pardonne. Le disciple partage les mêmes faiblesses que les autres hommes. Jésus doit soutenir le disciple.

Le pouvoir et le contrôle font partie des ingrédients de ce monde. Le tentateur a essayé de faire dévier Jésus en lui proposant de recevoir le monde de ses mains. Jésus l'a ramené à la volonté de Dieu : « *C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte.* » (Mt 4, 10) Le disciple-missionnaire passe du désir de pouvoir et de contrôle à se laisser mener par Dieu. C'est le sens de ces paroles de Jésus à Pierre en saint Jean : « *Quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais; quand tu seras vieux, tu étendras les mains et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller.* » (Jn 21, 18)

+Jean-Pierre Blais
Évêque du diocèse
de Baie-Comeau





Thématique de l'année liturgique 2022-2023

Pendant la pandémie, nous avons été obligés de nous isoler, de vivre en îlots serrés, sans trop de rencontres sociales. Au sortir de ce temps de contraintes, il est urgent de réapprendre à marcher ensemble vers ce monde de lumière et de liberté que Dieu nous offre.

Pour nous aider à relever ce défi, nous possédons un outil indispensable sur lequel nous appuyer tout au long de cette année liturgique : la Parole de Dieu qui nous rappelle que le Messie, envoyé par le Père, vient toucher les cœurs, les transformer et les orienter vers le bon chemin.

Comme disciples du Christ, nous sommes invités à porter chacun notre croix, à marcher et vivre comme Lui. Dans un monde qui tend de plus en plus vers l'individualisation, il est important de se rappeler que c'est dans la relation avec l'autre que l'être humain grandit.

Durant l'Avent, nous pourrions développer davantage les qualités de cœur (accueil, persévérance, vigilance, discernement, dialogue, partage) proposées par la Parole. Nous serons aussi invités à prendre le temps de bâtir des

relations solides et à veiller les uns sur les autres, sans oublier ceux et celles de notre communauté qui sont en périphérie. Ainsi nous serons prêts pour la venue du Fils de l'homme, quelle que soit son heure.

Durant le temps de la Nativité, nos assemblées dominicales pourront devenir des lieux de semences porteuses de la joie que ressentent les personnages des lectures bibliques entourant la naissance de Jésus. Par l'animation, les interventions et les choix de chants liturgiques, nous annoncerons cette joie de la venue du Sauveur. Présent dans notre monde, Il vient proposer son plan de salut qui nous appelle à modifier nos itinéraires pour que par nos actions et notre présence comme disciples-missionnaires, Dieu puisse toucher les cœurs, les transformer et les orienter vers le bon chemin.

Notre Dieu a rêvé grand dans sa création et il est encore possible de rêver grand avec Lui. N'hésitez pas à entrer dans ce rêve : osez l'inattendu et la nouveauté dans vos célébrations! Tel est le souhait le plus cher que nous vous offrons.



**Marthe Lavoie
et Raynald Imbeault**
Prière et liturgie



PASTORALE DU DEUIL

Le comité diocésain de la pastorale du deuil a présenté le *Guide pastoral du deuil* dans les zones 1 et 2 au printemps et dans les zones 3 et 4 cet automne. La formation de base concernant l'accompagnement et les rites funéraires est en voie d'être complétée en zones 1 et 2 et le sera en zones 3 et 4 au début de 2023.

Cette nouvelle approche nord-côtière comporte *l'avant*, c'est-à-dire la pastorale auprès des personnes malades en fin de vie et leurs proches, *le pen-*



dant qui touche la préparation et la célébration des funérailles et *l'après* qui est l'accompagnement des endeuillés après les rites.

La prochaine étape sera la création d'équipes de pastorale du deuil paroissiales ou de secteur selon le choix des responsables locaux. Au fur et à mesure que ces équipes seront créées, le comité diocésain les soutiendra dans l'approfondissement de la formation et la mise en place de cette pastorale.

Il est possible de se procurer des exemplaires du guide au secrétariat du diocèse de Baie-Comeau (418-589-5744).



Pour des changements en profondeur

« Nous vivons clairement dans un monde de nantis et de démunis. La différence résulte largement de la situation dans laquelle nous sommes nés, comme le lieu, le milieu familial, l'origine ethnique, etc. La justice sociale tente de créer des conditions équitables où chacun a la possibilité de réaliser pleinement son potentiel.

Il est facile de nous laisser emporter dans notre propre vie. Nous ne sommes pas toujours conscients de l'impact de nos actions et notre mode de vie sur les injustices auxquelles d'autres font face. La première étape est donc la sensibilisation. Le programme de Développement et Paix au Canada tente d'informer la population canadienne sur les causes de l'injustice et sur les petits changements que nous pouvons apporter dans notre vie pour créer un monde plus juste. » C'est ainsi que Frank Fohr, un membre ontarien de Développement et Paix, parle de l'importance du travail de l'organisme pour la justice sociale.

Comme organisation de l'Église catholique canadienne, Développement et Paix a beaucoup appris durant ses 55 ans d'existence. Nos campagnes d'automne axées sur l'éducation du public canadien ont fait avancer la justice sociale. Depuis dix ans, nous voulons contrer les méfaits des compagnies minières canadiennes dans les pays du Sud: nous demandons que ces compagnies soient obligées de rendre des comptes sur leur action et assument des conséquences pour les injustices qu'elles créent chez ces populations. La campagne d'automne est bien expliquée sur le site de Développement et Paix (www.devp.org) où on peut trouver de nombreuses ressources.

Nous travaillons, comme catholiques, à des changements en profondeur et nous rencontrons de l'opposition. N'est-ce pas là le rôle prophétique que nous

avons à jouer pour défaire les chaînes injustes, comme disait le prophète Isaïe quand il parlait du jeûne qui plaît au Seigneur ?

Ronde de recrutement et nouvelle campagne

Nous sommes invités à prendre au sérieux notre foi et à nous engager comme membres de Développement et Paix cet automne. Nous sommes déjà plus de 11 000 membres et nous espérons continuer à faire grandir notre communauté d'artistes et d'artistes du changement. Notre objectif est de recruter 550 nouveaux membres au Canada. Il n'en coûte que 10\$, une seule fois, pour devenir membre et c'est gratuit pour les moins de 35 ans. Les donateurs mensuels deviennent membres automatiquement.

À la suite des échanges réalisés entre les délégués de toutes les provinces du Canada lors de l'assemblée d'orientation de juin dernier, il a été décidé qu'une nouvelle campagne serait lancée en janvier prochain et s'étendrait sur toute l'année. C'est à venir!

Jean-Émile Valois,
Président du Conseil diocésain
de Développement et Paix



Journée nationale de prière en solidarité avec les peuples autochtones

Depuis 2002, au Canada, la Journée nationale de prière en solidarité avec les peuples autochtones est célébrée le 12 décembre, en la fête de Notre-Dame de Guadalupe, proclamée patronne des Amériques en 1946 par le pape Pie XII.

L'équipe de Mission Chez nous a préparé une fiche proposant des aménagements liturgiques pour souligner cette journée spéciale le jour même ou, si ce n'est pas possible, en un autre temps.

Voici une des intentions de prière proposée par l'organisme : « *Dieu, Grand Esprit, notre monde est obsédé par l'efficacité, le temps, la réussite, l'action à tout prix. Son fonctionnement est souvent hiérarchique, vertical, axé sur le gain et le pouvoir, et le progrès se fait aux dépens des gens qui n'entrent pas dans la course. Afin que notre monde apprenne à écouter la sagesse des Premiers Peuples, à tenir compte du rythme des personnes, à reformer le cercle des relations, à danser avec la vie qui est mouvement, nous te prions.* » (Site Missioncheznous.com)

AUTOCHTONES ET ALLOCHTONES

Pour entrer en dialogue

« *Un mur invisible nous sépare!* » Le nous étant les Innus et les autres nord-côtiens. Tel est le constat exprimé par les membres du tout nouveau comité diocésain de dialogue Autochtones-Allochtones à leur première rencontre, le 25 août 2022. Réunis autour de la table de cuisine du presbytère de Pessamit, quatre autochtones et trois allochtones ont indiqué leur désir de favoriser un rapprochement entre les croyantes et croyants des communautés chrétiennes du diocèse.

L'idée de créer ce comité est née en septembre 2021 à la suite des excuses officielles des évêques catholiques canadiens aux peuples autochtones pour la souffrance vécue dans les pensionnats. Gérard Boudreault, o.m.i, et moi-même l'avions présentée à l'équipe diocésaine qui nous avait donné son appui. Avec les aléas des restrictions sanitaires, il aura fallu attendre plusieurs mois pour vivre une première rencontre.

Marcher ensemble

Le pèlerinage pénitentiel au Canada du pape François en juillet pour rencontrer les peuples autochtones a représenté pour nous tout un encouragement ! Quatre membres du comité étaient sur place.



Gisèle Collard de Pessamit a vécu cet événement en deux temps. Elle s'est d'abord jointe durant quelques kilomètres aux marcheurs partis de Mash-teuiatsh qui se rendaient à Québec en solidarité avec les survivants des pensionnats pour autochtones.

Puis, au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, le 28 juillet, elle a pris soin d'une ancienne pensionnaire qui se déplaçait en fauteuil roulant. Elle raconte :

« *Je me suis comme retrouvée 20 ans en arrière, aux Journées mondiales de la jeunesse à Toronto avec le pape Jean-Paul II, où je m'étais occupée d'une jeune handicapée aussi en chaise roulante !* »

En cheminement vers le diaconat permanent, Cyriac Vachon de Pessamit a eu l'opportunité de vivre avec le pape les célébrations à la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré et à la basilique-cathédrale Notre-Dame-de-Québec, le même jour. Il a été touché par la bienveillance de François!

Pour sa part, le père Boudreault, curé de Pessamit et de Ragouneau, a accompagné les Innus au Domaine Sainte-Anne et à la basilique du sanctuaire : « *Par ses discours et homélies, tout au long de sa visite, François nous a montré la route à suivre !* »

Comme responsable diocésaine des communications, on m'avait demandé de donner un coup de main à la salle de presse de la visite à Québec. Cela m'a permis d'être présente lorsque François, au son des tambours, est venu en papemobile saluer les gens sur les plaines d'Abraham, le 27 juillet, et à la messe à Sainte-Anne-de-Beaupré, le lendemain.



Pascal Huot - AMéCO

Même si elles n'ont pas pu se rendre sur place, Laurette Grégoire de Uashat et Brigitte André de Mani-Utenam ont contribué à la visite du pape en donnant un témoignage de foi percutant dans l'édition spéciale « Pardon » du magazine *Le Verbe*. Sur la photo ci-haut, on aperçoit le pape François feuilletant cette édition.

De son côté, Jean-Émile Valois, agent de pastorale à l'établissement de détention de Baie-Comeau, s'est uni par la télévision et la prière à cette visite historique.

Avancer à tâtons

« *Ô sainte Kateri, toi qui, privée d'une vision claire, fut surnommée Tekakwitha, celle qui avance à tâtons, les yeux de ton âme furent gratifiés de cette clarté que procure la foi...* » Cette prière de Sylvain Lalande, prêtre, a lancé la première rencontre du comité de dialogue: c'est à tâtons que nous nous engageons sur ce sentier.

Le 15 octobre dernier, autour de la table de salon du presbytère Marie-Immaculée de Sept-Iles, nous nous sommes réunis une seconde fois pour élaborer un plan d'action qui sera mis en œuvre progressivement. Nous avancerons doucement avec ceux et celles qui voudront bien traverser ce « mur invisible ».

Christine Desbiens

Comité diocésain de dialogue Autochtones-Allochtones

Une rencontre festive sous le regard de Pauline Jaricot

En cette année où les Oeuvres pontificales missionnaires (OPM) fêtent 100 ans de reconnaissance pontificale, les directeurs diocésains et collaborateurs de l'organisme au Canada francophone se sont réunis en présentiel pour une première fois en trois ans !

Du 3 au 6 octobre 2022, Anne Boudreau, agente de pastorale à la paroisse L'Ange-Gardien de Sept-Iles et l'abbé René Théberge, responsable de la pastorale missionnaire au diocèse de Baie-Comeau (à droite sur notre photo) ont participé à ce conseil national qui s'est déroulé au Manoir d'Youville à Châteauguay sous le signe de la fraternité et de la célébration.

Afin d'immortaliser la béatification de Pauline Jaricot, fondatrice de l'Oeuvre de la propagation de la foi, deux timbres officiels à son effigie ont été imprimés en édition limitée. Ils sont le fruit d'un partenariat avec le Centre d'interprétation et de recherche philatélique du



Canada : « En ce début du Mois missionnaire, nous avons le cœur à la fête car la bienheureuse Pauline Jaricot est désormais chez nous plus connue, priée et aimée dans l'exemple de sa vie toute donnée pour la mission, a souligné le père Yoland Ouellet, o.m.i., directeur national des OPM au Canada francophone. Ce timbre qui vient d'être dévoilé est une occasion supplémentaire de reconnaître son apport indéniable à la mission qui nous est proposée par le Christ. » Des exemplaires ont été distribués aux membres du conseil national.

PROJET-PARTAGE DE MOND'AMI EN PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

Chaque année, Mond'Ami met sur pied un Projet-Partage pour les jeunes du Canada afin de leur faire découvrir la réalité des enfants des pays les plus pauvres et de leur donner la possibilité d'apporter un soutien spirituel et matériel dans un esprit de partage et de solidarité.

En 2022-2023, Projet-Partage soutiendra 125 jeunes de la Papouasie-Nouvelle-Guinée qui ont dû malheureusement cesser d'aller à l'école. Afin de combler le retard scolaire et de favoriser l'éventuel retour en classe de ces enfants, la communauté de religieuses Society of Daughters of Mary Immaculate and Collaborators, établie en Papouasie-Nouvelle-Guinée depuis 2018, a ouvert un centre de formation informelle.

Dans ce centre, les religieuses dispensent plus qu'un simple enseignement. Elles fournissent aux jeunes des outils qui leur permettent de s'épanouir pleine-



ment, comme l'exercice du leadership et de la prise de décisions. Elles les guident dans la connaissance et le respect de leurs droits dans un pays où les droits de l'enfant sont malheureusement souvent bafoués. Le *Parlement des enfants* constitue une autre de leurs initiatives. « Le droit des enfants est un thème qui intéresse les jeunes, indique Ginette Côté, coordonnatrice de Mond'Ami. Je crois que les activités de sensibilisation que nous proposons cette année trouveront écho chez nous. »

Comme ces enfants sont pour la plupart issus de régions éloignées, les religieuses subviennent également à leurs besoins de base comme la nourriture et les fournitures scolaires. Pour en savoir davantage sur ce projet, on peut visiter le site mondami.ca.

Source : Jean-Nicolas Desjeunes,
Torchia Communications



Quand Bible rime avec accessible

Publié dans une revue américaine, un article portait le titre suivant : « *Dix choses à faire pour redonner vie à sa communauté* ». De cette *To-do-list*, le plus important était d'offrir des cours de Bible! Nous savons tous que la Bible demeure le livre le plus lu sur la planète. Malheureusement, héritiers d'un passé, plusieurs baptisés craignent encore de l'ouvrir par peur de se tromper. Nous savons tous et toutes qu'il s'agit là d'un besoin réel et actuel, mais comment y répondre ?

À notre paroisse, nous avons quelques critères : nous ne voulions pas construire nous-mêmes un cours, ce qui aurait demandé trop de temps de préparation; nous recherchions des cours accessibles à un grand nombre et présentés par de bons vulgarisateurs; nous espérions un cours qui puisse se suivre en groupe, car d'expérience les cours suivis individuellement connaissent davantage d'abandon et nous savions que l'horaire fixe des cours de groupe facilite une certaine discipline nécessaire à l'apprentissage.

Il ne faut pas toujours chercher trop loin ! Le cours *Ouvrir les Écritures* de Socabi/InterBible et l'OCQ nous attendait, offrant gratuitement dix semaines pour le Nouveau Testament et dix autres pour l'Ancien Testament, à raison d'environ une heure par semaine. Le cours se donne par la présentation de vidéos. Des échanges suivent naturellement. Une documentation écrite des plus complètes est aussi disponible.

Nous avons choisi de présenter le cours les mardis de 13h à 14h. Chaque semaine, 15 à 25 personnes y ont participé ; les absents ayant la possibilité d'une reprise à domicile.

La revue américaine avait raison : l'expérience a fait grandir notre communauté à Port-Cartier! Et maintenant, ces personnes ne craignent plus d'ouvrir la Bible, même que plusieurs poursuivent leur cheminement !

Jérôme Thibault,
Curé de Port-Cartier

Échos du Dimanche de la catéchèse

À l'automne 2022, des communautés chrétiennes du diocèse ont célébré le Dimanche de la catéchèse. Voici les échos que deux d'entre elles nous ont fait parvenir.

À La Nativité-de-Jésus de Baie-Comeau

« Lors du Dimanche de la catéchèse, nous avons fait une homélie partagée avec un de nos voisins de banc et une courte remontée, tout cela dans une ambiance participative, » raconte Gina Lavoie, agente de pastorale paroissiale à la Nativité-de-Jésus de Baie-Comeau. Une jeune, Océanne, a fait une demande de baptême ; on la voit portant une Bible lors de la procession des ofrandes (deuxième à partir de la gauche). Deux autres jeunes, Kayla Anne et Eldaa Jacqueline (portant leur sac d'école) ont fait leur première communion durant cette célébration.



À Ragueneau

L'équipe de la communauté locale de Ragueneau a organisé une Semaine de la catéchèse du 25 septembre au 2 octobre 2022.



De jeunes paroissiens ont pris part à l'activité soulignant la fête de sainte Thérèse animée par des membres de la Famille Myriam.

Denise Desbiens-Ouellet explique : « Nous avons offert des activités variées pour attirer les gens. Un feuillet publicitaire a été distribué par la poste dans tous les foyers. À la fin de la semaine, nous étions unanimes à dire que ce fut comme une retraite pour les personnes engagées en paroisse; ceux et celles de la périphérie que nous avons invités par la poste et par contacts personnels n'ayant pas été au rendez-vous. Nous gardons malgré tout le moral et nous restons à l'écoute. Le thème "Libérer la parole ... et tendre l'oreille" est notre source d'inspiration pour l'année pastorale. »

En mouvement

Mamo, vivre le portage ensemble

L'exposition itinérante d'art visuel chrétien « *Mamo, vivre le portage ensemble*, » a été présentée en grande première à la cathédrale de Baie-Comeau du 17 juin au 10 juillet 2022. Le grand public a eu la possibilité de vivre une expérience inédite en contemplant vingt-cinq œuvres de quatorze artistes du groupe Réseau d'art chrétien et d'éducation de la foi (RACEF). Cet événement était organisé en collaboration avec des partenaires locaux et provinciaux, dont l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, Pasto-Art-Mobile et l'Office de catéchèse du Québec.



« La réconciliation » de Pierre Lussier, huile sur toile marouflée sur panneau, 2022.

« Le portage touche plusieurs réalités actuelles : les migrants et réfugiés portant leurs bagages, les aidants portant un malade, les travailleurs portant de lourdes charges, la mère portant son enfant, l'enfant portant un héritage, les longues traversées et leurs risques...

Ces différents portages et d'autres sont bien présents dans les récits bibliques. Et Jésus, qui porte nos peines, nous offre un fardeau léger et un amour qui peut porter le monde. » (Site: www.racef.art.)

Cette exposition a été un rendez-vous pour ceux et celles qui voulaient s'ouvrir à la dimension sociale de la foi chrétienne : accueil des réfugiés, phénomène de la violence, sauvegarde de la maison commune et réconciliation avec les peuples autochtones. D'ailleurs, les vacanciers, les résidents de la ville de Baie-Comeau et les autochtones venus contempler ces œuvres nous l'ont témoigné.

Caroline Houde,
paroisse Saint-Jean-Eudes de Baie-Comeau

Un « Venez à l'écart » qui ouvre aux autres

Marjolaine Tremblay et Bertrand Gagnon de Latour (premiers à gauche dans la deuxième rangée) ont accepté l'invitation du diocèse de participer au « Venez à l'écart » qui a eu lieu du 5 au 17 juin 2022 à la Maison de spiritualité des Trinitaires à Granby. Ce temps de ressourcement parrainé par l'Assemblée des Évêques catholiques du Québec a permis au couple de réfléchir à son engagement pastoral et lui donner un nouveau souffle.

« Nous avons pris le temps de faire une relecture de notre vie personnelle et spirituelle et de notre implication en Église. Ça a réveillé des choses en dedans! Nous avons constaté que ce n'est pas toujours facile de s'ouvrir aux autres, confient Marjolaine et Bertrand.



Nous sommes maintenant mieux outillés pour être plus à l'écoute des gens qui nous entourent dans l'esprit du Synode sur la synodalité. Nous avons aussi saisi l'importance de ne pas tenter de tout faire seul, mais de collaborer davantage avec les autres, de leur laisser de la place et de laisser aussi de la place au changement! »

Hommages à Mgr Napoléon-Alexandre Labrie

Sébastien Langlois



« Une place à la mémoire de Mgr Napoléon-Alexandre Labrie a été inaugurée le 17 septembre 2022 sur la rue Conan qui domine l'estuaire de la Manicouagan à Baie-Comeau. Pionnier et visionnaire de la Côte-Nord, ce natif de Godbout, fondateur de la ville de Hauterive (secteur Mingan aujourd'hui) est l'un des plus illustres personnages de l'histoire de la Côte-Nord, » peut-on lire sur le site web de l'organisme Le Grand Rappel, instigateur du projet. Ce regroupement met en valeur le patrimoine artistique et culturel de la Manicouagan.

La nouvelle place est située non loin de l'intersection du boulevard Jolliet et de la rue Conan. Un buste de bronze de Mgr Labrie réalisé par l'artiste Jérémie Giles y est dressé, ainsi que des panneaux d'interprétation, des arbres et des tables de pique-nique. Lors de son inauguration, le président du Grand Rappel, Daniel Le Saulnier, a expliqué au journaliste de l'hebdo *Le Manic*, Daniel Naud, que la motivation première de ce parc est « de faire connaître le rôle que Mgr Labrie a joué pour la région. Il s'est appuyé sur ce qu'on appelle aujourd'hui l'économie du savoir, c'est-à-dire les écoles, le collège classique, l'hôpital pour développer la ville de Hauterive. »

Au départ, le projet ne comprenait que le buste généreusement offert par l'artiste Jérémie Giles et un socle de granite Saint-Pancrace précise le journaliste. La question était de savoir où l'installer : « Il y a huit familles qui nous ont aidés financièrement au début, raconte M. Le Saulnier. Ensuite les institutions et les entreprises nous ont aussi appuyés, surtout la ville de Baie-Comeau et la Caisse Desjardins Manic-Outardes. »

La place offre une vue panoramique sur le quartier Mgr Bélanger. Elle est à quelques pas de la cathédrale et du Centre N.A. Labrie, ancien évêché qu'avait fait construire Mgr Labrie et où il habitait. M. Le Saulnier souligne que l'évêque aimait se retrouver en ce lieu. Peut-être y admirait-il de magnifiques couchers de soleil!

Rédition des mémoires de Mgr Labrie

Trois jours avant l'inauguration de la place Mgr Labrie, la Société historique de la Côte-Nord et Le Grand Rappel ont fait le lancement de la réédition des mémoires de Mgr Napoléon-Alexandre Labrie. Le volume initialement publié en 2003 comprenait les mémoires de l'évêque fondateur du diocèse et sa *Lettre sur la forêt*. Pour cette nouvelle édition, il a été bonifié de l'hommage que lui a rendu Gilles Vigneault en 1993.

C.D.

Journées du patrimoine religieux à Forestville

La communauté chrétienne de Forestville a participé pour une deuxième année aux Journées du patrimoine religieux ; 246 bâtiments religieux du Québec faisaient partie de la programmation de 2022.



Les portes de l'église ont été ouvertes à la population pour une visite guidée ou libre, les après-midis du vendredi 9 septembre et du dimanche 11 septembre : « Nous n'attendions pas une grande affluence, explique Claire Gagné, mais le fait de permettre ces visites et de mettre notre patrimoine en valeur, ça nous rejoint beaucoup comme croyants parce que notre église est porteuse de sens et d'histoire!

La première année, nous avons accueilli des visiteurs de notre communauté, des gens de l'extérieur et de beaux jeunes faisant partie d'un cheminement particulier de la Polyvalente des Rivières. C'était vraiment surprenant d'entendre les questionnements de ces derniers. Ils voulaient savoir pourquoi nous étions engagés en Église. Lorsqu'ils ont visité la sacristie, les vases sacrés ont attiré particulièrement leur attention. Cette année, ce fut plus tranquille; nous comptons donc faire plus de publicité l'an prochain! »



JMJ 2023 On s'y prépare!

Des jeunes nord-côtiers participeront aux Journées mondiales de la jeunesse qui auront lieu à Lisbonne au Portugal à l'été 2023. Ces JMJ auront pour thème « Marie se leva et partit avec empressement. » (Luc 1, 39)

Pour suivre les jeunes dans leur préparation et les soutenir dans la prière, vous pouvez vous rendre sur la page Facebook Journées Mondiales de la Jeunesse - Diocèse de Baie-Comeau.



Prier... chemins faisant !

En septembre dernier, une participante à notre lancement diocésain sur la synodalité a fait une remarque judicieuse : « *Les temps de prière sont essentiels, ils nous permettent de mieux travailler et de sentir l'aide de l'Esprit.* » En effet, lorsque la prière tient la place qui lui revient, notre manière d'être et nos échanges sont grandement facilités¹. La dimension fraternelle et relationnelle se renforce. Ensemble, nous discernons mieux ce qu'il convient de faire ensemble dans la mission.

Il en est de même lorsque nous ouvrons les Écritures. La Parole de Dieu interpelle notre présent, éclaire des angles morts, « *nous rend la vue pour déceler la présence agissante de l'amour de Dieu et la possibilité du bien même dans les situations apparemment perdues.* »² comme nous a dit le pape François lors de sa visite au Canada.

De la prière...

Ce climat de prière dans l'environnement pastoral reste primordial. Toutefois est-il suffisamment présent ? La question mérite d'être posée régulièrement car prier ensemble favorise l'écoute mutuelle : la communion augmente, l'individualisme et les préjugés diminuent. Nous devenons davantage collaborateurs et moins enclins à faire passer en force nos idées et nos convictions, car nous nous réjouissons d'abord de celles des autres ! Les différences de tempéraments et de caractères sont ainsi mieux accueillies ; les richesses humaines et spirituelles valorisées pour une marche commune.

Dans ce cadre précis, la prière peut se définir comme « *ce qui* » s'écoute dans l'Esprit ou « *ceux* » qui s'écoulent mutuellement dans l'Esprit. Elle ne vient pas comme un ajout pour justifier notre engagement ou notre identité croyante.

La prière est la source et le carburant de tout dynamisme missionnaire. Elle nous connecte sur l'essentiel, la personne du Christ, et sur ce qui est nécessaire : la

Vie dans l'Esprit. La prière est l'oxygène de la communauté chrétienne, son centre de gravité. Sans elle, nous risquons de devenir des fonctionnaires de Dieu !

Du fraternel

En travaillant dans un climat de prière, à ne pas confondre avec « faire des prières », nous éprouvons, peu à peu, une joie profonde de nous recevoir comme des frères et sœurs et non comme des personnes quelconques, étrangères les unes des autres. Une nouvelle responsabilité nous incombe : nous sommes solidairement confiés l'un par l'autre dans le Seigneur. Cette confiance fait naître une fraternité sans frontières et nous fait plonger en profondeur dans une participation missionnaire que nous n'aurions jamais eu par nos seules forces : « *L'amour de l'autre pour lui-même nous amène à rechercher le meilleur pour sa vie. Ce n'est qu'en cultivant ce genre de relations que nous rendrons possibles une amitié sociale inclusive et une fraternité ouverte à tous,* »³ insiste le pape François.

Sans puiser à la prière, nous sommes vite épuisés, sans aucune ressource ! Au regard de notre baptême, si la mission est une responsabilité, elle demeure un don stimulé par la foi, une promesse de joie comme nous y invitait le pape François lors de sa visite en juillet dernier : « *Nous pouvons nous demander : Comment se porte notre joie ? Comment se porte ma joie ? Notre Église exprime-t-elle la joie de l'Évangile ? Y-a-t-il dans une communauté une foi qui attire en raison de la joie qu'elle communique ?* »⁴

Du nécessaire discernement

Ce discernement sur la joie de l'Évangile⁵ est un incontournable dans la vie de nos diocèses au Québec soumis à forte pression de changements depuis des décennies, particulièrement la sécularisation, la crise identitaire, les abus au sein de l'Église, le multiculturalisme, l'éthique...

Une des dispositions essentielles pour vivre sereinement ces nombreux changements en fidélité à l'Évangile est d'accorder une vigilance toute particulière à la qualité de notre vie spirituelle. Qui d'entre nous pourrait prétendre traverser tant de bouleversements mondiaux sans le support de celle-ci ? En s'adressant aux forces vives de l'Église d'ici, le pape nous invitait à ce sérieux discernement : « *Le problème de la sécularisation ne devrait pas être la diminution de l'importance sociale de*

1. « *Lorsque la catéchèse est donnée dans un climat de prière, l'apprentissage de toute la vie chrétienne atteint toute sa profondeur.* » Directoire pour la catéchèse, Bayard, 2020, page 79.

2. Homélie du pape François à la basilique-cathédrale Notre-Dame-de-Québec, 28 juillet 2022.

3. Pape François, Encyclique Fratelli Tutti, 2020, no 96.

4. Homélie du pape François à la basilique-cathédrale Notre-Dame-de-Québec, 28 juillet 2022.

5. L'encyclique Evangelii Gaudium de 2013 développe les actions et contenus de la mission pour notre temps.

l'Église ou la perte de richesses matérielles et de privilèges : il nous demande plutôt de réfléchir aux changements de la société qui ont influencé la façon dont les gens pensent et organisent leur vie. (...) ce n'est pas la foi qui est en crise, mais certaines formes et manières par lesquelles nous la proclamons. »⁶

Il n'est jamais confortable d'interroger notre manière d'être missionnaire ! Certes, nous sommes souvent animés d'une bonne volonté avec un réel souci de bien faire et de servir. Toutefois, nous pouvons courir le risque d'un activisme effréné ou de vivre une spiritualité superficielle se cantonnant aux bonnes intentions sans rien changer sur le fond !

Parfois, nous invoquons facilement à nos difficultés pastorales le manque chronique de ressources. Incontestablement, elles sont nombreuses dans notre Église, en particulier le manque d'argent ; ces dollars après lesquels on court depuis un certain nombre d'années.

L'argent exerce de tout temps un pouvoir de fascination, il fait croire qu'il peut tout, qu'il est le remède miracle, la solution à tous les problèmes auxquels nos sociétés sont confrontées. À qui veut les entendre, les politiciens de tous bords en usent à souhait. La vie humaine se résume et se banalise souvent en une série de chiffres, d'algorithmes plus ou moins savants, en des courbes de croissance et de décroissance censées prédire la vérité et l'avenir des nations ! Cette pensée matérialiste est l'air que nous respirons tous les jours. Nous pouvons confondre aisément les finalités et les moyens ; Jésus recommande en première instance de toujours : *« Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, tout le reste vous sera donné par surcroît. »* (Mt 6, 33)

Du don de Dieu

Le don que l'Église a mission de témoigner ne peut être aucunement celui de l'argent : *« Pierre déclara à l'homme infirme de naissance : " De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. »* (Ac 3,6) La vocation de l'Église est de donner « du Christ ». En ce sens, pour annoncer le Règne de Dieu, sa mission demande rarement de grands moyens. L'Évangile le souligne admirablement à qui veut l'entendre : *« Jésus les envoya proclamer le règne de Dieu et faire des guérisons. Il leur dit : " N'emportez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent ; n'ayez pas chacun une tunique de rechange. »* (Luc 9) Y croyons-nous suffisamment ?

6. Homélie du pape François à la basilique-cathédrale Notre-Dame-de-Québec, 28 juillet 2022.

7. Georges Bernanos, Journal d'un curé de campagne, 1936.



Daniel Abel - AMéCO

Le pape François s'adressant aux représentants de l'Église du Québec à la basilique-cathédrale Notre-Dame-de-Québec, le 28 juillet 2022.

Au regard de l'Évangile, l'Église est œuvre de grâce ne vivant que de foi, d'espérance et de charité. Elle ne « réussit » que lorsqu'elle reste pauvre en étant riche de ces trois vertus, dons de Dieu.

Ainsi peut-elle, comme son Seigneur, donner à mains pleines ce qu'elle a reçu : *« Ô merveille qu'on puisse ainsi faire présent de ce qu'on ne possède pas soi-même. Ô doux miracle de nos mains vides ! »*⁷.

Bonté sur le monde

C'est par des mains vides que nous sont dévoilées les insondables richesses divines et au sommet de celles-ci, l'Amour dont Dieu aime éperdument ce monde. L'Église existe pour manifester cet Amour excessif du Père donné sans retour, dont nul au monde ne peut être exclu. L'Église sans être l'unique signe dont Dieu se sert pour offrir son Amour reste un espace privilégié pour témoigner que Dieu bénit ce monde aujourd'hui et toujours. La pauvreté de cœur et l'humilité sont des attitudes pour respirer dans un tel environnement de grâce !

Dans notre modernité, il n'est jamais facile de croire que Dieu continue d'aimer ce monde ; tout semble les

opposer ! Il n'est jamais facile non plus de croire que Dieu a donné comme expression visible de son Amour son Fils venu habiter le temps et l'histoire. Notre mission n'est-elle pas de signifier à chacune et chacun qu'il compte dans cet Amour ? C'est le cœur du témoignage à donner comme l'a souligné François : « *L'Évangile est annoncé de manière efficace lorsque c'est la vie qui parle, lorsqu'elle révèle cette liberté qui libère les autres, cette compassion qui ne demande rien en retour, cette miséricorde qui, sans paroles, parle du Christ.* »⁸

De la simplicité évangélique

Lorsque Jésus appelle ses premiers disciples, il semble les choisir en dépit du bon sens. Ils ne sont ni doués, ni équipés et n'ont rien à faire valoir pour une telle aventure. Contre toute attente, ils seront incroyablement féconds dans leur mission, avec presque rien ! Nous croyons naïvement que l'expérience, les compétences reconnues, les diplômes affichés, les titres d'honneur sont indispensables pour intervenir, prendre la parole, détenir un pouvoir de décision ou une autorité en Église ; finalement une légitimité de parler ou de témoigner. Au regard de l'Évangile, nous pouvons sérieusement en douter !



Des responsables paroissiaux de la zone 4 en plein échange durant le lancement diocésain de l'année pastorale 2022-2023.

Le synode sur la synodalité actuellement en cours nous fait déjà entrevoir l'immense richesse du Peuple de Dieu : chacun est grand lorsqu'il est regardé en Dieu par ses frères et sœurs. Quand nous marchons ensemble dans un climat de prière, à l'écoute de la Parole du Dieu vivant, étrangement, il nous est donné de retrouver des forces neuves, de l'ardeur missionnaire. Nous accueillons la promesse rayonnante de l'Esprit qui nous fait voir dans chaque jour qui passe, un jour favorable à l'annonce de l'Évangile !

Jimmy Delalin, ptre
Conseiller théologique



8. Homélie du pape François à la basilique-cathédrale Notre-Dame-de-Québec, 28 juillet 2022.



Ordination de Simon Hamel

Mgr Jean-Pierre Blais a ordonné à la prêtrise Simon Hamel, petit frère de la Famille Myriam Beth'léem, le 11 septembre dernier en la cathédrale Saint-Jean-Eudes de Baie-Comeau. Cela faisait douze ans qu'un prêtre avait été ordonné sur la Côte-Nord pour notre diocèse.



Famille Myriam

Originaire de Beauport, Simon Hamel avait 20 ans lorsqu'il s'est joint à la Famille Myriam Beth'léhem, une association publique de fidèles dont le foyer central est situé à Baie-Comeau.

Il a œuvré à Tracadie au Nouveau-Brunswick, puis au Lac-au-Saumon et à Québec. Après trois années en Belgique, il a passé six ans dans la mission de la Famille à Montréal. Il a aussi œuvré durant six ans à la maison de Baie-Comeau. Simon a prononcé son engagement définitif comme petit frère en 2015.

En vue de devenir prêtre, Simon a étudié la philosophie au Grand séminaire de Namur en Belgique de 2012 à 2014. Puis, il a étudié la théologie à l'Institut de formation théologique de Montréal de 2017 à 2020. Ordonné diacre le 8 mai 2022 par Mgr Blais, Simon, aujourd'hui âgé

de 38 ans, est devenu prêtre tout en demeurant membre de son association.

Dans une entrevue accordée à la journaliste Charlotte Paquet de l'hebdo local *Le Manic*, Simon a expliqué que son cheminement vers la prêtrise était loin d'être une ambition personnelle: « *C'est plus un appel spirituel intérieur. Je pressentais que le Seigneur m'invitait à aller plus loin. C'est ce qui m'a surtout interpellé à prendre ce chemin.* »

Quelques heures avant son ordination, il confiait à Zoé Bellehumeur, journaliste à la télévision de Radio-Canada qui a couvert l'événement: « *J'ai livré ma vie au Christ, c'est pour ça que je suis ici, c'est pour ça que je veux devenir prêtre et c'est à travers une expérience profonde, dans la prière, dans mon cœur, que j'ai ressenti cet appel!* »



Famille Myriam

Dans l'homélie prononcée durant la célébration, Mgr Blais a rappelé à Simon que, pour tenir dans sa vocation de prêtre dans un monde en changement, il devait avoir des fondations solides: « *Le pape François identifie les quatre piliers de notre vie sacerdotale. Il les appelle les quatre proximités: la proximité avec Dieu, la proximité avec l'évêque, la proximité entre prêtres et la proximité avec le Peuple de Dieu.* » (Discours au Symposium *Pour une théologie fondamentale du sacerdoce*, 2022)

L'évêque a conclu: « *Le Peuple de Dieu attend du prêtre qu'il soit du style de Jésus et non un professionnel du sacré. Garder un rapport étroit avec les gens nous aide à avoir une vue juste de notre sacerdoce. Ces liens permettent de développer une relation d'appartenance au Peuple de Dieu.* »

C.D.

UN GRAND MERCI !

Départ des Soeurs de Saint-Paul de Chartres



Unique religieuse de Saint-Paul de Chartres toujours présente sur la Côte-Nord, Sr Éliette Dero a quitté Baie-Comeau l'été dernier. Depuis de nombreuses années, elle était formatrice PRH (psychopédagogie en personnalité et relations humaines).

Sr Dero offrait des rencontres et des sessions pour des personnes de différents âges et vivant diverses réalités: « *Souriante et douce, Sr Dero était toujours disponible. Je me souviens d'une session pour les couples qu'elle a animée au niveau diocésain et qui fut très appréciée!* » confie Diane Cantin, agente de pastorale paroissiale à La Nativité-de-Jésus de Baie-Comeau.

De formatrice PRH, Sr Éliette est devenue collaboratrice et poursuit maintenant son engagement en Gaspésie. Ce qui la rend heureuse, c'est « *de voir une personne se lever debout, à l'intérieur d'elle-même!* »

Dans le numéro d'automne 2015 de ce bulletin, Sr Laurette Lebreux, religieuse de Saint-Paul-de-Chartres, indiquait que c'est à la demande de Mgr Napoléon-Alexandre Labrie et par l'intermédiaire du directeur d'école A.W. Gagné, que « nos sœurs arrivent à Sept-Iles en août 1950 pour enseigner et prendre la direction des écoles primaires et secondaires. Plus tard, dans les polyvalentes, elles seront agentes de pastorale et enseignantes en éducation humaine et chrétienne, ainsi qu'en musique et en chant choral. Elles seront aussi très présentes au service de l'Église.

Nos sœurs ont aussi oeuvré auprès des aînés à domicile et ont joué un rôle prépondérant dans la fondation du Pavillon des Îles devenu le centre Gustave-Gauvreau. L'une d'entre elles a travaillé de nombreuses années à la maison Le Transit.

Partant toujours de Sainte-Anne-des-Monts [Maison-mère], nos sœurs se rendront aux Buissons, à Pointe-aux-Outardes, à Chute-aux-Outardes, comme enseignantes, catéchètes, sacristine, directrice de chorale... À Port-Cartier, une religieuse a été agente de pastorale auprès des prisonniers. À Aguanish, une autre a travaillé avec les gens du village pour faire construire une école maternelle et y a enseigné. À Baie-Comeau, des sœurs ont oeuvré au centre hospitalier, au département de médecine et à la supervision du personnel, ainsi qu'au centre des services sociaux. »

Les Petites Franciscaines de Marie quittent la Côte-Nord

À l'automne 1924, les Petites Franciscaines de Marie envoyaient en mission des religieuses à Tadoussac et Clarke City, puis aux Escoumins en 1929. Les deux dernières religieuses de cette communauté présentes en sol nord-côtier, Sr Madeleine Leblond et Sr Louisette Lagacé ont quitté notre diocèse en août 2022.

Le journaliste Djavan Habel-Thurton soulignait leur apport dans un reportage intitulé « *Les dernières religieuses de Clarke City font leurs adieux au village* » diffusé par Radio-Canada-Côte-Nord, le 20 juillet 2022. Voici de larges extraits de ce texte :

Sr Louisette Lagacé et Sr Madeleine Leblond sont religieuses à Clarke City depuis respectivement 37 et 35 ans. Avec les années, elles sont devenues de véritables piliers de la communauté. En l'absence de prêtre à Clarke City, Sr Madeleine est responsable des activités pastorales. Elle a officié des baptêmes, des funérailles, mais pas de mariage, « *parce que ce n'était pas encore permis* », explique-t-elle en riant. Des gens font toujours appel à sœur Louisette pour des conseils de santé et des visites aux malades; elle qui est infirmière à la retraite depuis dix ans.

Les deux religieuses se font aussi un devoir d'accompagner les enfants qui attendent l'autobus scolaire tous les matins: « *On a toujours essayé d'être proches des gens, d'être proches du village, de partager les joies comme les peines et de contribuer à ce que les gens soient plus heureux; d'être des sœurs parmi les citoyens,* » lance Louisette Lagacé, originaire des Escoumins.

Une histoire riche

Les six premières Petites Franciscaines de Marie sont arrivées à Clarke City à l'époque où l'endroit devenait une ville industrielle foisonnante. Elles ont d'abord été demandées pour l'école et l'hôpital. Des nombreuses religieuses sont venues pour donner du temps, des services et de l'amour dans le village, assurant une présence continue durant 98 ans.

Les deux religieuses, comme celles qui les ont précédées, ont consigné chaque jour les événements du village dans un journal de bord, qui s'ajoutent aux annales de la congrégation. À l'occasion, des résidents y ont eu recours pour retrouver une information : « *Ça arrive que les gens viennent: on va voir les annales et ils sont tout heureux de voir que ça raconte la mort de leur père ou*



Djavan Habel-Thurton

Sr Madeleine Leblond et Sr Louisette Lagacé devant l'église Saint-Cœur-de-Marie de Clarke City

de leur grand-père, ou bien une hospitalisation qui a eu lieu en ce temps-là, » explique Sr Madeleine.

Un départ déchirant

« *Après 35 ans, les racines sont longues. C'est sûr que ça nous fait de la peine de laisser nos amis. Si on a duré si longtemps, c'est qu'on a eu du soutien, sinon ça n'aurait pas marché,* » confient-elles. Mais elles ne s'inquiètent pas pour l'avenir: « *On a confiance parce qu'il y a un beau groupe de gens qui veulent s'impliquer et continuer de garder la vie de l'Église ici* », assure sœur Louisette.

La mission des religieuses est loin d'être terminée. Sr Madeleine partira vers la maison-mère de la congrégation située à Baie-Saint-Paul pour s'occuper des religieuses malades. Sr Louisette part quant à elle à Madagascar, pour renouer avec sa profession et œuvrer dans un dispensaire de sa communauté.

Retour aux études

Après huit ans d'engagement avec les communautés innues de Matimekush (Schefferville) et d'Ekuanitshit (Mingan), le père Nnaemeka Ali, missionnaire oblat de Marie-Immaculée, a entrepris une spécialisation en théologie pratique avec une concentration dans le domaine de la spiritualité autochtone à l'Université Saint-Paul d'Ottawa.



Dans une entrevue accordée à la revue *Parabole*, le missionnaire originaire du Nigéria revient sur son expérience avec les Autochtones et partage sa vision du chemin à prendre pour vivre en harmonie. On peut la lire dans l'édition de septembre 2022 disponible sur le Web à www.socabi.org/parabole.

Décès de l'abbé Édouard Lavoie

L'abbé Édouard Lavoie est décédé le 22 septembre 2022 à l'âge de 93 ans à son domicile de Rimouski (Le Bic). Originaire de Saint-Anaclet, il a été ordonné prêtre le 15 juin 1958 à Rimouski, par Mgr Charles-Eugène Parent pour ce diocèse.



L'abbé Lavoie a œuvré sur la Côte-Nord de 1959 à 1994. Il a débuté comme professeur au Séminaire de Hauterive. Tout en poursuivant des études en catéchèse durant quatre étés, il sera aumônier pour des mouvements et des écoles, puis coordonnateur de l'enseignement religieux à la Commission scolaire régionale du Golfe.

En 1966, il devient curé de la paroisse Sacré-Cœur à Port-Cartier : « Édouard a été un témoin actif dans le développement de la communauté de Port-Cartier, raconte l'abbé Jérôme Thibault, actuel curé de Port-Cartier. Il arrive comme curé alors que le Concile vient de prendre fin. Édouard plonge complètement dans ce renouveau de l'Église. Il rénove le presbytère qui en a bien besoin, il fait de même avec l'église en remplaçant les bancs mais sans agenouiller! Le jubé disparaît, le confessionnal aussi! Il est d'avant-garde.

La minière Québec Cartier Mining offre déjà une vie confortable et voilà que Rayonnier vient s'y installer. La population passe de 3000 à 17 000 en peu de temps. On manque de locaux partout : Édouard ouvre son église, sa sacristie, son presbytère pour accommoder la population et ses besoins. Il contribue à l'ouverture des Galeries des Iles. Il intervient pour le développement d'HLM pour les personnes qui n'ont pas la même chance que les autres.

À la fermeture précipitée de Rayonnier en 1979, Édouard se donne encore corps et âme : il organise des repas, de l'aide aux familles, il est partout. Après son départ en 1982, il demeurera fidèle à de nombreux amis avec qui il gardera contact jusqu'à la toute fin. »

L'abbé Lavoie étudiera ensuite à Paris, puis à Montréal et sera disponible pour des services pastoraux occasionnels. À partir de 1987, il exercera son ministère presbytéral dans les paroisses de Saint-Paul-du-Nord et de Sault-au-Mouton. Il prendra sa retraite dans la région de Rimouski en 1994.

DÉCÈS

Mme Clémentine Caron, soeur de Sr Jeanne-Mance Caron, s.c.i.m., des services diocésains, est décédée le 14 septembre 2022 à Trois-Rivières, à l'âge de 80 ans. À toutes les personnes affectées par ce deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

NOMINATIONS

Mgr Jean-Pierre Blais fait connaître les nominations suivantes:

- P. John Adimula, c.s.sp., curé des paroisses de Forestville, Portneuf-sur-Mer, Latour et Colombier.

RENOUVELLEMENTS DE MANDATS

- M. Claude Deschênes, animateur de la zone 1;
- M. Christian Émond, économiste diocésain;
- Mme Denise St-Pierre, répondante diocésaine à la pastorale sociale;
- M. l'abbé René Thériage, répondant diocésain à la pastorale missionnaire.

Lettres de mission:

- M. Dominic Elsliger-Ouellet, diacre permanent, soutien pastoral aux Bergeronnes, Escoumins, Sacré-Cœur et Tadoussac et ministre du baptême à Pentecôte et Pointe-aux-Anglais;
- M. Alain Jourdain, diacre permanent, pastorale auprès des immigrants;
- M. Gaétan Gauthier, diacre permanent, service de la charité pastorale et pastorale du deuil.

ANNIVERSAIRES

Anniversaires de naissance en décembre

- 3 Lorenzo Therrien, ptre
- 3 Françoise Labranche, s.s.c.m., communauté de présence
- 6 Jean-Baptiste Bradette, ptre
- 7 Irénée Girard, ptre

Anniversaires de naissance en février

- 6 Raymonde Perreault, évêché
- 15 Réjean Vigneault, o.m.i.
- 20 André Pelletier, diacre permanent

Anniversaires de naissance en mars

- 6 Stanley Kennedy, ptre
- 6 Antonio Laflamme, ptre
- 17 Anne Boudreau, pasto paroissiale
- 27 Gaétan Gauthier, diacre permanent
- 30 André Gagnon, ptre



CALENDRIER DIOCÉSAIN

ACTIVITÉS DE DÉCEMBRE 2022

- 4 Confirmations à Chute-aux-Outardes
- 6 Réunion de l'équipe d'animation des zones
- 6 Leadership missionnaire, intégration pour les zones 1 et 2 en soirée
- 7-8 Réunion de l'équipe diocésaine
- 13 Leadership missionnaire, intégration pour les zones 3 et 4 en soirée
- 25 Noël



ACTIVITÉS DE FÉVRIER 2023

- 3 Formation Carême-Pâques en zone 1
- 4 Formation Carême-Pâques en zone 2
- 7-9 Ressourcement-formation des prêtres
- 14 Leadership missionnaire, intégration pour les zones 1 et 2 en soirée
- 21 Leadership missionnaire, intégration pour les zones 3 et 4 en soirée
- 22 Mercredi des cendres
- 28 Réunion de l'équipe d'animation des zones

ACTIVITÉS DE MARS 2023

- 1^{er}-2 Réunion de l'équipe diocésaine
- 7 Leadership missionnaire, cours en soirée
- 14 Leadership missionnaire, cours en soirée
- 22-23 Conseil presbytéral et assemblée des prêtres
- 26 Collecte Carême de partage

ACTIVITÉS DE JANVIER 2023

- 24 Leadership missionnaire, cours en soirée
- 27 Formation Carême-Pâques en zone 3
- 28 Formation Carême-Pâques en zone 4
- 31 Leadership missionnaire, cours en soirée

Abonnement au bulletin L'Église de Baie-Comeau

Nom: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____ 4 numéros par année ☐ 1 an: 22\$ ☐ 2 ans : 44\$

Faites parvenir ce coupon avec votre paiement à l'ordre de l'Évêché de Baie-Comeau
à : Évêché de Baie-Comeau, 639, rue de Bretagne, Baie-Comeau (Québec) G5C 1X2

